

Clôture du cycle de projections-débats

CINÉPHILIES AU MAGHREB

Les traces de la cinéphilie



Jeudi 31 octobre 2024 - de 10h00 à 19h00
Théâtre El Hamra, 28, rue Al Jazira, Tunis

Quatrième et dernière rencontre du cycle Cinéphilies au Maghreb

Les traces de la cinéphilie

L'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain organise en 2023/2024 un cycle de rencontres autour de la cinéphilie en Tunisie, Algérie et Maroc. Il s'agit de suivre les formes, les étapes, les acteur-ices, les supports, les espaces et les lieux qui ont permis de faire circuler la passion du cinéma et sa connaissance entre les publics maghrébins, contribuant à populariser un goût pour cet art et son impact.

Comme dans le cycle « Regarder l'Algérie aujourd'hui » (2021-2022), ce projet est conçu autour d'une série de projections-débats destinées à retracer les jalons d'une cinéphilie maghrébine en mobilisant acteur-ices et témoins, archives et films, ouvrages et revues pour comprendre les cheminements d'une histoire culturelle, peu explorée dans ses cadres matériels, sa (dis)continuité et ses connexions.

Les cinéphiles maghrébin-es composent une catégorie mal identifiée nourrie par des influences diverses, qui lit et/ou écrit des articles, participe à des clubs, fréquente des festivals et participe à la créativité cinématographique à travers une activité critique, diffuse et évolutive. Des cinéastes maghrébin-es sont issu-es de cette mouvance discrète, travaillant selon les conditions de production locales et construisant des réseaux de coopération plus ou moins visibles. Les transformations technologiques comme les évolutions politiques, sociales et économiques traversées par le Maghreb ont empreint les milieux cinéphiliques de particularités dont il serait intéressant de dégager, les témoignages, les recoupements, les ressemblances comme les différences.

Un mouvement de curiosité pointe parmi les amateur-ices, des associations se créent et des initiatives de mise en valeur des patrimoines cinématographiques prennent forme. Cela promet de donner à ce cycle le temps et les moyens de déterrer les traces de cette médiation et d'approfondir des aspects de l'histoire culturelle maghrébine, notamment l'état des copies, le devenir des collections de films, l'esprit des programmations tout en identifiant les voies et les voix de la critique cinématographique, depuis les indépendances jusqu'à nos jours.

Ce cycle s'articule autour de quatre rencontres : Cinéphilies et institutions / Acteur-ices de la cinéphilie / Les lieux de la cinéphilie / Les traces de la cinéphilie.



| 10h00 - 11h00



Ciné-performance de Léa Morin | 60 minutes |

Basta. Restituer un cinéma absent

Présentation : À travers une lecture imagée, un récit fragmenté, composé d'images absentes et de récits marginalisés - les archives du cinéaste et poète Ahmed Bouanani, le film inexistant *Basta* de Mehdi Ben Barka, les revues de cinéma *CinemArabe* et *Cinéma 3*, le cinéma manquant de Rabia Teguia et de Madeleine Beau séjour, etc. - des questions émergent. Comment prendre soin aujourd'hui (avec quels outils, quels alliés, quelle pensée, quelles pratiques) de ces récits et œuvres cinématographiques qui ont en commun la volonté de lutter et de s'opposer aux récits dominants, coloniaux et patriarcaux, par la fabrication d'un nouvel imaginaire et d'un langage propre. Comment prolonger cette lutte en œuvrant à leur préservation, sans en effacer ni leur fragilité, ni ce combat ?



Quatrième et dernière rencontre du cycle Cinéphilies au Maghreb

Les traces de la cinéphilie

| 11h30 - 13h00



Ciné-conférence de Touda Bouanani et Marie Pierre-Bouthier

Chants, films, archives de l'insoumission : le « bled siba » du cinéma marocain

Présentation : « Ma grande ambition a été et est toujours de faire un film sur l'épopée marocaine du début du siècle » déclare en 1973 le cinéaste et écrivain marocain Ahmed Bouanani. Il fait référence à la résistance du « bled siba » (« pays de l'anarchie ») contre les coups de boutoir de l'armée coloniale. En 1971, dans *Mémoire 14*, Bouanani a déjà tenté de mettre en image cette insoumission et les chants qui la racontent. À l'aide d'archives, projections et lectures performées, cette conférence reconstituera ce projet cinématographique de Bouanani, et sa lourde censure. Elle tracera les lignes de filiation réelle ou imaginaire qui le relie à d'autres recherches d'adaptation et actualisation cinématographique de ces « chants de l'insoumission » (Assia Djebar), pour faire réémerger tout un « bled siba » de propositions cinématographiques censurées ou négligées.





Projection-débat de *Mémoire 14*

Réalisateur : **Ahmed Bouanani**

Maroc | 1971 | 24 minutes |



Synopsis : *Mémoire 14* est à l'origine un poème écrit par Ahmed Bouanani en 1967. Réalisé à partir des archives filmées du Centre Cinématographique Marocain, le film se veut un récit du Protectorat Français au Maroc, vu par les mémoires nourries de mythes des Marocains.

| 15h00

Projets, collections et plateformes numériques

Par **Léa Morin** et **Touda Bouanani**

Présentation : C3, CINÉMARABE : ASIA, ÁFRICA, AMÉRICA LATINA (1975-1979) ; archives Bouanani et Khémias Khayati, en partenariat avec Portail Tunisien, dans le cadre du projet C3, Elias Querejeta Zine Eskola ; archives Bouanani : collection en ligne, site internet, photothèque – autour du Mirage.



Quatrième et dernière rencontre du cycle Cinéphilies au Maghreb

Les traces de la cinéphilie

| 16h45



Projection-débat

As-Sarab - Le Mirage

Réalisateur : Ahmed Bouanani

Maroc | 1980 | 100 minutes |



Synopsis : Un homme découvre de l'argent dans un sac de farine. C'est le début de la fable. Une fable qui se situe entre hier et demain, entre le silence et le cri, et qui s'achève, brutale, comme une désillusion. Dans ce monde carte-postale, tout est prétexte à faire rire, et peut-être à faire réfléchir. Mais il ne faut pas réfléchir à la manière d'un miroir. Le labyrinthe est tissé dans la trame de l'aventure traditionnelle ; au bout du labyrinthe : le soleil ou le cauchemar. Le peu de joie final serait une pauvre offrande au futur.

Invitées



Touda Bouanani est une artiste plasticienne et vidéaste pluridisciplinaire. Le souvenir et la mémoire sont au centre de sa recherche. Son œuvre se nourrit de lectures, de références intimes et familiales, et d'objets du quotidien et de l'enfance. En 2014, elle réalise *Fragments de mémoires* où elle dresse un portrait de son père, le cinéaste Ahmed Bouanani et de sa famille à travers leurs archives. Elle a fondé avec Ali Essafi, Marie Pierre-

Bouthier, Léa Morin et Omar Berrada l'association les Archives Bouanani qui œuvre à la préservation et la diffusion du travail de la famille Bouanani Ahmed et Naïma Saoudi et aussi à leurs archives, qui concernent l'activité culturelle au Maroc au cours du vingtième siècle. Un site et une photothèque archivistique a été réalisée pour un plus grand partage. Après les rééditions de *L'hôpital*, 1990 de Ahmed Bouanani, la direction de la revue *Nejma* 2014 sur Ahmed Bouanani, la publication de *La Septième porte, une histoire du cinéma au Maroc de 1907 à 1986* aux éditions Kulte, 2020, du

même auteur, traduit en arabe en 2023, elle crée avec Léa Morin et Maya Ouabadi la collection *Intilak* dédiée aux textes avant-gardistes de femmes cinéastes ou critiques arabes, publiés et traduits en trois langues, français, arabe et anglais. *En attendant Omar Gatlato, 1979, Regards sur le cinéma algérien, introduction fragmentaire au cinéma tunisien*, augmenté de *Sauvegarde, La cinémathèque algérienne : laboratoire de la culture post-coloniale 2023* de Wassyla Tamzali est leur première publication.



Léa Morin est programmatrice cinéma et chercheuse indépendante. Engagée dans des projets (édition, expositions, restaurations) qui associent chercheur-euses, artistes et praticien-nes, sa recherche porte particulièrement sur les circulations d'idées, de formes, d'esthétiques et de luttes politiques et artistiques, ainsi qu'aux questions de la préservation des archives cinématographiques des cinémas fragiles (empêchés, inachevés, non-alignés). Elle est membre des équipes de "Archives Bouanani : Une Histoire du cinéma au Maroc" (Rabat), du collectif d'édition de la Collection *Intilak*, et de Talitha, association engagée dans la recirculation d'œuvres sonores et filmiques (Rennes). Elle a été directrice de la Cinémathèque de Tanger et a co-fondé l'Observatoire (Art et Recherche) à Casablanca. Elle a notamment conçu le site internet d'archives partagées CINIMA3 Lodz- Casablanca. Sa publication *Quelques événements sans signification à reconstituer, Casablanca – 1974* paru en 2022 aux Éditions Zamân, retrace son travail de restauration et recirculation du premier film de Mostafa Derkaoui *De quelques événements sans signification*.



Marie Pierre-Bouthier est maîtresse de conférences en Histoire et esthétique du cinéma documentaire à l'Université de Picardie Jules Verne depuis septembre 2021. Docteure en histoire du cinéma de l'Université Paris 1, et diplômée de l'École Normale Supérieure de Paris en Cinéma et Études Arabes, elle a également une pratique de programmatrice (Maghreb des films), et s'investit dans des projets de valorisation et préservation des archives du cinéma au Maroc (principalement avec les Archives Bouanani et l'association Talitha). Ses centres d'intérêt de chercheuse et de programmatrice concernent à la fois le genre documentaire (et en particulier ses dimensions politiques, poétiques et mémorielles) et le cinéma de résistance au Maghreb. Elle s'intéresse particulièrement aux œuvres de Ahmed Bouanani, Jean-Louis Comolli, Nadir Bouhmouch, Ali Essafi, Moumen Smihi ou encore Leila Kilani. Elle a publié dans *Trafic, 1895, la Revue d'Études des Mondes Musulmans et Méditerranéens, l'International Journal of African Historical studies* ou le *Journal of North-African Studies*, et contribué à la récente publication collective *Film X autochthonous struggles* (dir. N. Brenez, J. Larcher, A. Paistik et S. Siku, Sternberg Press, 2024).

Quatrième et dernière rencontre du cycle Cinéphilies au Maghreb

Les traces de la cinéphilie

Comité d'organisation

Layla Baamara : Chargée de recherche en sociologie politique à l'Institut de recherche pour le développement, au Laboratoire Les Afriques dans le monde, et chercheuse associée à l'IRMC.

Kmar Bendana : Professeure émérite d'histoire contemporaine, Université de La Manouba, chercheuse associée à l'IRMC.

Insaf Machta : Enseignante de littérature française et de cinéma à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis et présidente de l'association Sentiers-Massarib.

Sihem Sidaoui : Enseignante de littérature et de cinéma à la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de La Manouba.

Ikbal Zalila : Enseignant de cinéma à l'Université de la Manouba (Tunis) et ancien directeur artistique des Journées Cinématographiques de Carthage.

IRMC : direction@irmcmaghreb.org – communication@irmcmaghreb.org
Tél. : 71 796 722 - <http://www.irmcmaghreb.org>
facebook.com/IRMC.Tunis